HAL
open science

Matthias Aumüller et Weertje Willms (eds), Migration und Gegenwartsliteratur: Der Beitrag von Autorinnen und Autoren osteuropäischer Herkunft zur literarischen Kultur im deutschsprachigen Raum (Paderborn, Fink, 2020)

Christine Meyer

To cite this version:

Christine Meyer. Matthias Aumüller et Weertje Willms (eds), Migration und Gegenwartsliteratur: Der Beitrag von Autorinnen und Autoren osteuropäischer Herkunft zur literarischen Kultur im deutschsprachigen Raum (Paderborn, Fink, 2020). Revue d'Etudes Germaniques, 2020, 299 (3), pp.588-589. 10.3917/eger.299.0579 . hal-03620651

HAL Id: hal-03620651

https://u-picardie.hal.science/hal-03620651v1

Submitted on 26 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version pre-print – Pour citer cet article :

Christine MEYER, « Matthias Aumüller et Weertje Willms (Hg.), *Migration und Gegenwartsliteratur: Der Beitrag von Autorinnen und Autoren osteuropäischer Herkunft zur literarischen Kultur im deutschsprachigen Raum* », *Études Germaniques*, 2020/3 (n° 299), p. 588-589.

Matthias AUMÜLLER et Weertje WILLMS (Hg.). — ***Migration und Gegenwartsliteratur: Der Beitrag von Autorinnen und Autoren osteuropäischer Herkunft zur literarischen Kultur im deutschsprachigen Raum*** (Paderborn: Fink, 2020, 248 p.).

L'ouvrage est consacré à ce que Brigid Haines, par analogie avec le *Turkish turn* conceptualisé par Leslie Adelson pour les années du « Tournant » politique de 1989/1990, a appelé l'*Eastern turn* de la littérature germanophone : la montée en puissance d'une nouvelle génération d'écrivains venus d'Europe de l'Est depuis l'effondrement du bloc soviétique. Dans quelle mesure ces auteurs et autrices « non natifs », qui remportent régulièrement les prix littéraires les plus prestigieux et connaissent d'impressionnants succès de librairie, forment-ils un groupe ? Peut-on seulement dire que leurs œuvres constituent une catégorie distincte au sein de la « littérature de la migration » en allemand, voire de la littérature germanophone tout court, par-delà leur arrière-plan biographique (souvent – mais pas toujours – exploité dans les textes) ? Pour répondre à ces questions, encore faudrait-il s'entendre sur ce qui est désigné par *Migrationsliteratur*, et savoir si ce terme (ou l'un de ceux qui lui ont été substitués ces dernières années, comme *interkulturelle* ou *transkulturelle Literatur*) est encore pertinent, et utile, pour qualifier des textes qui, de fait, se distinguent de moins en moins de la production majoritaire. En effet, et c'est ce qui ressort de la plupart des contributions ici réunies, non seulement les œuvres des immigrés, réfugiés ou rapatriés d'Europe orientale forment un ensemble des plus hétérogène tant sur le plan des thèmes et contenus que des procédés narratifs et partis pris esthétiques, mais les lignes de force qui les structurent (le recours à des procédés de distanciation comme l'ironie ou le grotesque, le potentiel critique, l'internationalisme des références littéraires) ne se retrouvent pas moins fréquemment dans les textes contemporains d'auteurs non-minoritaires.
Si la question de la pertinence de l'angle choisi n'est pas esquivée dans l'ouvrage (elle le parcourt même de bout en bout, tantôt expressément, tantôt en filigrane), la réponse apportée peine à convaincre. Et pour cause : le propos de l'enquête étant d'évaluer « l'apport » de cette production à la « culture littéraire » de l'aire germanophone, la réflexion s'enferme dans une justification a posteriori de prémisses que les études de cas, pour les meilleures d'entre elles, démentent en partie par ailleurs.